

ANCIENS DE SAINTE-MARIE

bulletin de liaison

CONGRÈS DE VERSAILLES

Les Jésuites ont besoin de leurs Anciens

Gilles Lafrance, c.42, Bernard Downs, c.59 et Jean-Louis Brouillé, s.j. c.38 qui ont participé au dernier Congrès de Versailles, font leurs propos d'Alain de Penanster publiés dans le numéro 1929 de l'Express International. En page 35 de l'édition du premier août, il disait: «**POUR DIFFUSER LE MESSAGE DE SAINT IGNACE, LES JÉSUITES DEMANDENT L'AIDE DE LEURS ÉLÈVES**». Et il continue... «qu'ont donc en commun le général Jaruzelski et Fidel Castro, l'abbé Pierre et Jacques Séguéla, Amine Gemayel et Bernard Stasi, Hervé Bourges et Michel Oliver? Réponse: d'avoir tous été élèves des «bons pères». Comme le furent Colbert et Voltaire, de Gaulle et Luis Buñuel. Ils ont une même imprégnation: celle que leurs anciens maîtres, aujourd'hui en difficulté, cherchent à utiliser.

Pour la première fois, la Compagnie de Jésus a lancé un appel à l'aide lors du Congrès mondial des anciens élèves des pères jésuites, qui se tenait à Versailles, du 20 au 23 juillet. Le père Peter Hans Kolvenbach, «*préposé général*» de la Compagnie, était venu de Rome pour dire en substance à 700 ex-potaches accourus, pour l'occasion, des cinq continents: nous avons besoin de vous pour diffuser les principes de saint Ignace. Nos troupes n'y suffisent plus.

Au sortir d'une crise qui a duré vingt ans, de 1962 à 1982, la Compagnie de Jésus se retrouve amoindrie. Ne pouvant plus faire la synthèse d'un monde en

éclatement, certains jésuites sont revenus à l'état laïque. Comme la Compagnie offrait moins de certitudes, elle a recruté peu de jeunes. Résultat: 25,500 jésuites seulement aujourd'hui, pour 34,000 en 1960.

Cette hémorragie s'est produite au moment même où les missions du tiers monde demandaient des religieux. Il a donc fallu, en Europe, (et aussi en Amérique) fermer des collèges de jésuites ou en transférer la direction à d'autres éducateurs.

L'ENSEIGNEMENT DES «BONS PÈRES»

Ce que les «bons pères» enseignent, c'est de «relativiser toute chose, sauf Dieu». Cela inclut, n'en déplaise à Séguéla ou à Castro, le renoncement à l'égo et aux honneurs. L'important, pour eux, est non pas le pouvoir, mais l'influence. Ils attendent donc, via ce congrès de Versailles, que quelque 3.8 millions d'anciens élèves dans le monde prennent le relais, en s'engageant au service de la justice, des réfugiés, de l'enseignement privé, de la reconstruction du Liban, tâches proposées aux laïcs par le père Kolvenbach.

En octobre 1987, à Rome, le synode des évêques traitera de la place des laïcs dans l'Église. Les Jésuites ont, comme d'habitude, une longueur d'avance.»

Alain de Penanster



TRUST GÉNÉRAL

REFLEXION SUR LES VALEURS

Le thème du Congrès de Versailles était; S'ENGAGER, MAIS POUR QUELLES VALEURS? Les responsables avaient invité les diverses associations d'anciens élèves dans le monde à leur faire parvenir le fruit de leurs cogitations à ce sujet. Nous avons constitué un comité de travail composé des membres suivants: Jean-Marie Archambault, s.j. provincial des Jésuites, Jean-Louis Brouillé, s.j. aumônier des anciens, Roger Marcotte, s.j. responsable du secteur de l'éducation chez les Jésuites, Jacques Girard, c.58, directeur de Radio-Québec; Raymond Guindon, c.59, directeur de l'école Calixa-Lavallée; Émile Robichaud, C. 53 directeur de l'école Louis Riel et Marc Sabourin, c.50, directeur-adjoint de l'école Louis Riel. On trouvera, ci-après, le résultat du travail de ce comité qui s'est réuni durant plus de vingt heures. Ce texte, d'ailleurs, devrait faire l'objet de discussions publiques vers la fin de l'automne dans la presse écrite, parlée et télévisée.

Pourquoi parle-t-on de crise des valeurs?

Tous affirment, avec une conviction variable, qu'il existe une crise des valeurs. Pourquoi sommes-nous tous si convaincus qu'il existe une telle crise? Vraisemblablement, parce que les plus jeunes ne semblent plus partager les valeurs qui étaient, autrefois, généralement reconnues dans l'ensemble des sociétés occidentales. Cette crise, en effet, semble exister dans tous les pays. L'intensité de cette crise est ressentie de façon différente dans chacun de ces pays. Pourquoi les valeurs dites traditionnelles nous semblent-elles avoir été rejetées?

Quelles en sont les causes?

Peut-on trouver une réponse dans certains phénomènes universels tels la guerre froide, l'écart qui va croissant entre les nations riches et les nations pauvres? Ou encore, dans l'arrivée massive de nouvelles technologies et dans le rôle omniprésent des médias, en particulier la télévision? Ce qui faisait dire au bien connu et souvent cité Marschall McLuhan, que le monde entier est devenu un village. Devrait-on chercher aussi du côté de la dénatalité qui, à des degrés divers, devient le lot de toutes les sociétés occidentales? Cette dénatalité qui a pour effet à moyen terme, un renversement de la pyramide d'âges et son corollaire obligé, c'est-à-dire la réduction du nombre de personnes actives générant des revenus.

Pour ce qui est du Québec

L'histoire des vingt dernières années a été marquée par la révolution tranquille qui s'est faite parallèlement à un effondrement du rôle primordial de l'Église catholique.

Cette révolution, toute tranquille qu'elle fût, a permis au Québec d'entrer de plein pied dans le concert des États modernes. Cette transition brutale ne s'est pas faite, par ailleurs, sans des remises en question fondamentales dans les secteurs de l'éducation et des affaires sociales en particulier. Le rôle de l'État s'en est trouvé profondément transformé. L'État québécois, jusqu'à la révolution tranquille, tenait un rôle plus ou moins marginal. Tandis qu'au cours des vingt-cinq dernières années, il a rapidement occupé une place centrale dans l'évolution de notre société. Tous ont cru que l'État était le levier qui allait permettre au Québec d'occuper sa place. L'État, sans aucun doute, a réussi à bien des égards; mais, dans un même temps, nous nous sommes vite aperçus qu'il ne pouvait plus assumer toutes les fonctions. Si bien qu'aujourd'hui, on assiste, en retour, à une remise en question de certaines responsabilités qu'il a assumées. Nous voulons, désormais, que l'État se déleste des fonctions jugées non essentielles dans l'accomplissement de son mandat. Nous voulons un secteur privé plus dynamique et des individus davantage responsables de leur avenir et de leur bien-être économique.

Scepticisme des jeunes...

Des mutations aussi profondes, en un espace de temps aussi court, laissent des traces et provoquent de nombreuses remises en question. Les plus jeunes qui ont vécu, ou à certains égards subi ces changements, ont développé un scepticisme que leurs aînés ne partageaient pas.

...Et pluralisme obligé

Comment aujourd'hui, faire en sorte que les sociétés, et la nôtre en particulier, recrée un corpus de valeurs partagées par la majorité? De monolithique qu'elle était, notre société est devenue pluraliste. De retranchée qu'elle était, elle se retrouve maintenant à la croisée des grands courants idéologiques qui confrontent le monde.

Deux questions

Dès que l'on prononce le mot *valeurs*, deux questions viennent à l'esprit. D'abord, peut-on en trouver un certain nombre qui soient partagées par la majorité et quelle place accorde-t-on aux valeurs collectives par rapport aux valeurs individuelles? Ensuite, comment peut-on, dans une société pluraliste, réconcilier les valeurs personnelles auxquelles les individus adhèrent et les valeurs collectives partagées par l'ensemble des citoyens?

Parlons des valeurs collectives

Le Québec, pendant la majeure partie de son histoire, a accepté des valeurs telles que les valeurs spirituelles véhiculées par les Églises, l'autorité de l'État, la fidélité, le travail bien fait et le rôle primordial de la famille et de l'école.

D'ailleurs, l'Église catholique, la famille, l'école véhiculaient toutes les mêmes valeurs. Ces valeurs ont été contestées et battues en brèche. Est-il possible de les reproposez à l'ensemble de la société?

Les valeurs spirituelles

Il apparaît évident que tous les humains ont besoin de valeurs spirituelles. Ces valeurs existent, mais elles se concrétisent de façon différente. L'on peut donc affirmer qu'il est possible, aujourd'hui comme autrefois, bien que dans un contexte et une perspective différentes, de réaffirmer la nécessité des valeurs spirituelles.

La famille

Elle demeure, qu'on le veuille ou non, la cellule de base. Elle est, bien sûr, remise en question et il n'est qu'à regarder le nombre croissant de divorces pour constater à quel point cette institution jugée fondamentale est, aujourd'hui, remise en question. Autant il est acceptable au plan individuel que des personnes décident de ne plus vivre ensemble parce que la vie commune les rend malheureux, autant d'autres peuvent trouver satisfaction dans l'établissement de familles monoparentales, autant la norme pour la majorité demeure la vie en couple, accompagnée le plus souvent de la volonté d'avoir des enfants.

La dénatalité

Une parenthèse apparaît, ici, essentielle et elle touche la dénatalité qui frappe toutes les sociétés occidentales. Les conséquences de cette dénatalité sont nombreuses et pourraient devenir, à certains égards, tragiques. Toutes les sociétés ne sont pas, bien sûr, dans la même situation. Les sociétés occidentales connaissent toutes une dénatalité, alors que les sociétés du Tiers monde connaissent un taux de fécondité qui pose également de graves problèmes. D'ailleurs, qui parle de la famille, parle nécessairement de contrôle des naissances et du rôle des hommes et des femmes. L'égalité des deux sexes, posée justement en principe, ne se vit pas néanmoins de la même façon par l'homme et la femme lorsque le couple décide d'avoir des enfants. Autant donc, l'on peut réaffirmer l'importance de la famille, autant il faut analyser en profondeur chacune des questions que l'on vient brièvement d'esquisser.

L'école

Elle constitue, également, une institution essentielle. Elle a connu, elle aussi, au cours des dernières années, des perturbations profondes, et il n'est pas exagéré d'affirmer que les enfants du Québec qui ont fréquenté les écoles, les collèges, les universités, ont subi les affrontements que les adultes se sont livrés sur leur dos. Comment faire en sorte que l'école redevienne un véritable lieu d'apprentissage dans la sérénité?

L'autorité

L'autorité a été également ridiculisée de multiples façons au cours des dernières années. Il n'en demeure pas moins que la quasi totalité des individus reconnaissent la nécessité d'une autorité établie pour permettre un fonctionnement normal de la société. L'État et les lois qu'il adopte doivent être respectés. Les autorités, légalement constituées dans différents domaines, doivent l'être également. Comment expliquer, alors, les contestations connues et vécues si l'ensemble des citoyens reconnaissent la nécessité de l'autorité? Comment expliquer que ces mêmes citoyens soient si prompts à contester ceux qui détiennent cette autorité? Serait-ce parce qu'elle est mal exercée? Serait-ce parce qu'elle est mal établie? Serait-ce parce qu'elle ne se fonde pas sur des principes qui seraient communément acceptés, ou serait-ce, simplement, parce que l'autorité n'est pas affirmée avec suffisamment de force comme une valeur de base pour la vie en société? Il faut donc s'interroger sur l'autorité et les façons de l'affirmer. Ces valeurs traditionnelles peuvent faire consensus à condition de tenir compte des évolutions que nous avons connues.

De nouvelles valeurs

De nouvelles valeurs se font jour, par ailleurs, chez les jeunes et ce sont des valeurs très riches. Pensons, en particulier, au sens aigu qu'ils ont du partage et à leur capacité quasi instinctive de déceler la fausseté ou d'exiger l'authenticité. Comment intégrer ces valeurs, non pas nouvelles, mais affirmées de façon plus marquée aujourd'hui qu'autrefois dans un corpus de valeurs qui feraient consensus?

Des valeurs fondamentales

Il existe aussi des valeurs fondamentales qui sont au carrefour des valeurs collectives et des valeurs individuelles. Mentionnons, entre autres, *le respect d'autrui* qui est une valeur que chaque individu doit se donner mais qui rejoint les valeurs collectives. Ce respect d'autrui, en effet, entraîne le respect des valeurs des autres et le respect des valeurs partagées par la majorité. Le respect des valeurs propres à chacun est d'autant plus possible que le respect de certaines valeurs collectives fondamentales est assuré. Au même titre que *le respect d'autrui*, *le respect de soi-même* constitue une valeur fondamentale qui entraîne le courage nécessaire à l'affirmation de ses convictions et qui permet ainsi les progrès des sociétés. *L'importance du travail bien fait* constitue également une valeur individuelle qui rejoint les valeurs collectives en ce qu'elle permet et consolide la prospérité des collectivités.

La participation aux grands débats collectifs est une autre valeur individuelle qui rejoint les précédentes en ce qu'elle permet à l'individu de faire valoir ses propres idées dans le cadre des débats globaux qui permettent également un progrès des sociétés.

Comment promouvoir ces valeurs?

Cette liste de valeurs n'est pas exhaustive. Nous pourrions sans aucun doute en ajouter. Des distinctions s'imposent, mais il semble que l'affirmation de celles-ci permettent à la fois l'épanouissement de l'individu et l'épanouissement des sociétés.

Ces valeurs peuvent-elles être partagées par l'ensemble des individus? Il semble que oui. Peuvent-elles être proposées et défendues? Il le faudrait. Comment maintenant peuvent-elles être proposées et défendues?

L'école, la famille, les autorités constituées peuvent et doivent sans aucun doute le faire. Les médias qui jouent un rôle d'une telle importance peuvent-ils et doivent-ils le faire? Oui, mais encore faudrait-il se demander comment?

En conclusion

Il nous paraît donc essentiel pour les individus et pour la société de favoriser une *intégration des valeurs collectives et individuelles*, et pour ce faire, favoriser l'engagement dans une démarche qui doit être exigeante et qui ne prévoit pas nécessairement le point d'arrivée. L'on nous demande si l'homme peut rester soi-même et s'adapter sans cesse aux mutations politiques, économiques, sociales de notre temps. Le refus d'une telle adaptation serait catastrophique. Il est donc impératif de favoriser cette adaptation dans le cadre d'une démarche de confiance guidée, pour les croyants, par la foi, et par ceux qui ne le sont pas, par une espérance dans l'humanité et les ressources inépuisables des hommes. Cette démarche de confiance ne doit pas, par ailleurs, faire abdiquer un nécessaire esprit critique.

Pour ce qui est de *l'engagement familial et éducatif*, il doit être marqué au coin de la recherche, de la sagesse, de la liberté et de l'authenticité. Les liens entre les membres d'une même famille, ou entre les enseignants et leurs élèves, ne peuvent se développer que s'il y a, au point de départ, une acceptation de la liberté de chacun. La liberté de chacun entraîne, par ailleurs, un respect de la liberté de l'autre.

La possibilité, en conséquence, pour chacun de faire ses propres démarches. Ce qui ne suppose, en aucune façon, que les plus vieux soient amenés à refuser de communiquer aux plus jeunes les résultats des expériences vécues.

La liberté des uns ne doit pas brimer la sagesse des autres. Mais, pour que cette sagesse puisse être transmise, *la confiance devient une clef essentielle*. Seule cette *confiance acceptée permet le développement d'une véritable authenticité*.

Pour ce qui est de l'engagement professionnel, la rentabilité et la productivité peuvent être sûrement conciliées avec le service des autres. Tout véritable engagement professionnel suppose, au point de départ, l'acquisition de compétences réelles. Ces compétences amènent la rentabilité et la productivité.

L'engagement professionnel doit, d'ailleurs, se faire dans un esprit de solidarité et dans une volonté de mieux partager l'ensemble des connaissances. La compétence qui conduit à une augmentation de la rentabilité et de la productivité amène, normalement, une plus grande prospérité et il est impérieux de reconnaître que la prospérité libère tout autant que la pauvreté peut asservir.

Au-delà de l'engagement professionnel de chacun, il existe un engagement social et politique qui doit permettre aux individus de faire valoir démocratiquement leurs convictions personnelles. Ces valeurs personnelles doivent, par ailleurs, tenir compte des valeurs collectives partagées par l'ensemble d'une société.

Enfin, l'engagement religieux procède d'une démarche toute personnelle. Pour le chrétien, il suppose, d'abord, une foi intérieure qui l'amène à diriger sa vie en fonction de cette dernière.

Achevé le 21 mai 1986, ce texte est le fruit d'un travail d'équipe recrutée au sein de l'Association des Anciens Éèves des Jésuites du Canada français.



**Gaz
Métropolitain**

VIE DES CONVENTUMS

Suite au Congrès de Versailles et suite à ce qu'on vient de lire sur les valeurs, il est logique, nous semble-t-il, de conclure qu'à l'avenir, la Vie des Conventums et les rencontres qu'elle suscite ne sauraient plus être les mêmes.


Désormais, quand les anciens décideront de célébrer un anniversaire quelconque, ils devraient prévoir quelques moments plus sérieux pour réfléchir sur l'importance de s'engager dans leur milieu respectif. Les conventums qui se réuniront d'ici la fin de 1986 en ont été pressentis. Voici en bref ce qu'ils ont décidé de faire ou ce qu'ils s'apprentent à faire.

Conventum '36: nos jubilaires se sont retrouvés au cocktail annuel.

Conventum '41: le président Jean-Paul Dagenais s'affaire à mettre quelque chose en branle pour d'ici la fin de novembre;

Conventum '46: l'infatigable Albert Day et son valeureux conseil organisateur ont mis sur pied une grosse affaire. Ça commence par une messe au Gésù, le 18 octobre à 14h30; ça se poursuit par une fête «spic and span» à St-Sauveur; les épouses et les anciens «profs» sont de la «party»;

Conventum '51: Jean Loïselle et ses hommes de mains (Gilles Hébert, Hiral Hogue, Robert Bourret, Norman Morrison, Larry Lalonde et Bernard Paquin) ont «concocté» un programme de rencontre qui marquera, de façon inoubliable, leur 35e anniversaire. Eux aussi commencent par une messe au Gésù, à 17h., suivie d'un repas à l'Hôtel du Parc situé au 3625 Avenue du Parc Montréal. Épouses et anciens «profs» ont été invités;



PUBLICITÉ
MICHEL PROVOST & ASSOCIÉS INC.
1717 est boul. Dorchester suite 440 Montréal Québec H2L 4T3 514-521-5292
SERVICES INTÉGRÉS
• Conseil en marketing • Création • Média • Production
"Chez nous, les bonnes idées poussent comme des champignons!"

Conventum '56: Nous attendons des nouvelles du président Maurice Comeau. Lui qui a réussi à remplir le Parc Jarry à l'occasion de la messe du Pape, il y a deux ans, devrait réussir à rallier, en grand nombre, ses confrères, leurs compagnes et les anciens «profs». Prière de s'inspirer des conventums qui les précèdent;

Conventum '61: Il fête son 25e anniversaire cette année. Son président, *Jean-Yves St-Laurent*, directeur de la division du crime organisé lance un S.O.S. à ses confrères. Tous ceux qui sont intéressés à se retrouver, un quart de siècle plus tard, sont priés de donner signe de vie au Secrétariat des Anciens en signalant (514) 866-3222 le mardi et le mercredi de 10h30 à 16h00. Déjà nous avons fait des démarches auprès de plusieurs membres de ce conventum qui ne sont pas faciles à rejoindre. Nous demandons à ceux qui liront cet entrefilet de bien vouloir communiquer avec nous dans les plus brefs délais possible.

Le Secrétariat des Anciens

Conventum '66: *Jacques Barolet*, son président, devrait nous informer de ses projets après avoir procédé à un sondage auprès d'un noyau de ses confrères. Souhaitons que ce conventum, nombreux et jeune, fasse un effort pour relever le défi d'une tradition à continuer;

On rappelle aux autres conventums qu'ils ont toujours le loisir de se réunir même si l'année '86 ne constitue pas pour eux un anniversaire.

Cotisations

L'année dernière, en '84-'85, j'avais écrit une lettre personnelle à plusieurs centaines d'anciens concernant la cotisation. Résultat? Le secrétariat avait reçu des entrées totalisant environ 20,000\$. Cette année, en '85-'86, n'ayant pu vous solliciter de façon aussi personnelle, nous n'avons recueilli que quelque 13,000\$. de cotisations. Un manque à recevoir de 7,000\$. C'est grave. Car on vous fait remarquer que le bulletin qui vous parvient, vu l'abondance de matière, comporte 12 pages. Ce qui signifie que les dépenses d'impression et les dépenses de livraison seront doublées. Nous nous acquittons de nos devoirs en vous dispensant tous les services et toute l'information requise. Nous vous demandons, en retour, de vous acquitter, avec le même scrupule et le même souci de justice, de vos obligations d'anciens.

À cette fin, prière de nous retourner l'enveloppe brune, ci-incluse, en ayant soin de nous donner les informations demandées sans oublier d'y inclure votre chèque de 25\$. Merci pour votre collaboration d'avance assurée.

PLACE FÉL



Les trois responsables de l'entente et les deux responsables du projet

De g. à dr.: Jonathan I. Wener, président de Canderel Ltée; Jean-Paul Gourdeau, président du conseil d'administration et chef de la direction de Le Groupe SNC Inc.; Jean-Marie Archambault, provincial des Jésuites du Canada-français.

Quelques données essentielles...

Le 4 septembre dernier — Canderel Limitée et le Groupe SNC Inc., faisaient part, au cours d'une prestigieuse conférence de presse, de leur intention d'ériger un vaste complexe au coeur du quartier historique dit *des Trois-églises*, dans le centre-ville de Montréal. Il s'agit du premier projet commercial de cette envergure à se concrétiser sur le boulevard Dorchester, à l'est de la rue Université, depuis dix ans.

Emplacement

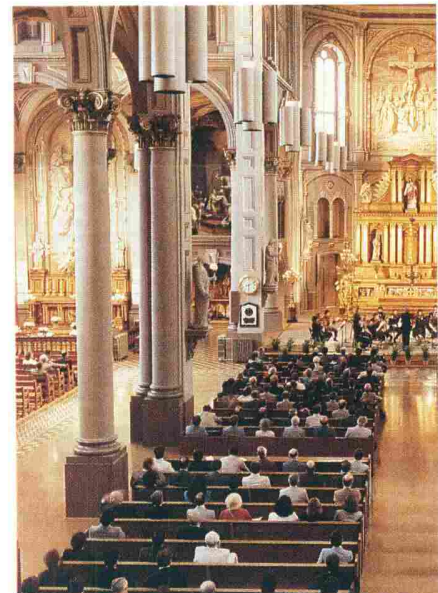
D'une superficie de 80 000 pi² (près de 7 500 m²), le site jouxte l'église du Gesù. La Place Félix-Martin sera réalisée en deux étapes. Dans un premier temps, un prestigieux immeuble administratif s'élèvera à l'angle nord-est du boulevard Dorchester et de la rue Saint-Alexandre; cette «Maison SNC» abritera le siège international du Groupe SNC, qui occupera 250 000 pi² (23 225 m²) des 325 000 pi² (30 200 m²) du bâtiment où sera rassemblé tout le personnel de l'entreprise à Montréal.

Concept architectural

La Place Félix-Martin aura une surface utile d'environ 1 000 000 pi² (92 900 m²) pour fins de bureaux et de commerces.

Le premier édifice de 21 étages, la Maison SNC, sera achevé en janvier 1988. Le Groupe SNC en occupera 80% et les cinq étages restants, d'une superficie de 75 000 pi² (6 970 m²), seront loués.

La deuxième tour du complexe aura 33 étages et 600 000 pi² (55 740 m²); la construction devrait commencer au printemps 1988.



Mozart dans l'é

Sous la direction de Pierre Héту, ancien du cordes de l'Orchestre Symphonique de Mon au grand plaisir des mélomanes nombreux l'occasion historique. Dans le merveilleux d plein.

IX-MARTIN



La levée traditionnelle de la première pelletée de terre

De g. à dr.: Un membre de l'équipe Canderel, Claude Laliberté de SNC; Richard Corso, vice-président de Canderel; Jonathan I. Wener, président de Canderel Ltée; Yvon Lamarre, président du comité exécutif de la ville de Montréal; Jean-Paul Gourdeau, président du Conseil d'administration et chef de la direction de Le Groupe SNC Inc. et Jean-Marie Archambault, provincial des Jésuites du Canada-français.

Les deux immeubles seront reliés par une galerie-verrière qui laissera largement pénétrer la lumière du jour jusqu'à un jardin intérieur ouvert au public. L'aménagement paysager extérieur se composera de jardins en terrasses.

Cette Place portera le nom du Père Martin qui fut, avec Mgr. Ignace Bourget, co-fondateur du Collège Sainte-Marie et premier recteur de l'institution. Architecte, c'est lui qui avait fait les plans du Collège Sainte-Marie. Artiste accompli, érudit, historien, et archéologue amateur, il fut, en outre, un enseignant hors du commun. SNC et Canderel ont donc jugé bon que leur réalisation commémore la mémoire d'un homme qui a tant apporté à la ville de Montréal.

La revitalisation des abords de l'ancien Collège Sainte-Marie reliera les deux quartiers des affaires de Montréal, à l'est et à l'ouest, et rendra à ce site, longtemps négligé, son attrait et sa popularité. En y apportant une activité commerciale respectueuse du caractère historique du lieu, les promoteurs entendent créer un environnement unique dont la population et le monde des affaires bénéficieront.

Canderel, le Groupe SNC et la Ville de Montréal ont uni leurs efforts pour mettre ce projet au point. Le résultat est un concept architectural et urbain digne d'une société internationale comme Le Groupe SNC qui constituera un apport original et durable de la ville de Montréal.



glise du Gesù
collège, les spécialistes des instruments à
tréal exécutèrent deux oeuvres de Mozart
parmi les invités de choix réunis pour cette
scor du Gesù restauré, Mozart fut goûté à

N.D.L.R.: Un merci particulier à Jacques Lefebvre c.57, vice-président Affaires publiques de Le Groupe SNC Inc. dont la précieuse collaboration au bulletin des Anciens a rendu possible ce numéro spécial.

Ils s'impliquent... on en parle

Pierre Des Marais II, c.52 a posé un geste courageux qu'il convient de relever. En compagnie de son épouse Lise, il accepta de se faire photographier dans le Journal de Montréal auprès de sa fille Danielle diplômée du Centre Le Portage spécialisé dans la réhabilitation des usagers de la drogue. Le geste de Pierre, de Lise et de Danielle Des Marais devrait produire un effet d'entraînement auprès de nos anciens et anciennes qui, eux-mêmes ou leurs enfants, sont au prises avec ce grave problème.

Dr Jean Robert, c.56, n'a pas le SIDA. Au contraire, il s'emploie à rassurer ceux qui l'ont ou craignent de l'avoir. Spécialiste en micro-biologie et des maladies infectieuses, Jean est présentement directeur de la santé communautaire à l'hôpital St-Luc. Responsable d'un vaste territoire qui couvre tout le centre ville, ses services sont requis presque 24 heures par jour. Ses remarquables participations au programme LE POINT y sont sans doute pour quelque chose.

André Longpré, c.56 et **Gilles Lavigneur, c.50** n'ont pas paniqué, suite à l'incendie qui s'est déclaré dans le mât du Stade Olympique. Ces deux membres du groupe Lavallin nous assurent que les échéances seront respectées.

Denys Arcand, c.58, paradoxalement, voit S'ACCROÎTRE sa réputation internationale de cinéaste par le biais de son film désormais célèbre LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN. Que Cannes et Québec l'aient acclamé, c'était déjà bien. Mais Toronto! et... bientôt New-York et ensuite le reste du monde, voilà de quoi s'étonner: Bravo Denys!

Prosper Bernard, c.61 était nommé, au début de 1986, vice-recteur de l'U.Q.U.A.M.

Jean-Guy Proulx, c.55, a célébré, au milieu d'un grand concours de ses paroissiens de Saint-Vincent-de-Paul de Laval, son 25e anniversaire de sacerdoce. Yvon Lussier, c.56 et Jean-Guy Larin, c.55 deux confrères dans le sacerdoce, étaient également de la fête.

Paul Dignard, c.55, dont la soeur Lucille s'est vu décerner le prix Raymond Charette pour son dévouement à l'endroit des aveugles n'a pas voulu demeurer en reste avec elle. Un de ses fils, Martin, ayant épousé la fille de Denyse Filiatreault, l'a rendu grand-père. C'est sans doute ce qui explique le large sourire d'homme heureux qu'il affichait quand il est allé saluer Louise Deschatelets à AVIS DE RECHERCHE.

Victor Melançon, c.51, aura trouvé quelque réconfort dans les nombreux et sincères témoignages de sympathie qu'il a reçus à l'occasion du décès tragique de sa fille Kateri.

Marcel Léger, c.48 a publié une rapide synthèse sur la riche expérience qu'il a vécue en politique au sein du Parti Québécois. Un ouvrage à l'image de son auteur qu'on peut résumer en ces mots: engagé, chaleureux, idéaliste, et... quelque peu candide. Ce livre est savoureux si on le lit dans un «environnement» adéquat.

Jean-Pierre Goyer, c.52 s'est vu confier, par le Ministère des Affaires Culturelles du Québec, une tâche importante: dresser l'inventaire des salles de théâtre de la région métropolitaine et vérifier dans quelle mesure elles répondent aux besoins grandissants. Jean-Pierre n'a pas oublié bien sûr la belle salle du Gesù.

Jean-Pierre Bonhomme, c.51, s'est vu décerner le Prix de l'Ordre des Architectes accordé au journaliste dont les articles reliés à cet art, se caractérisent par la richesse du contenu et l'harmonie de la forme.

Emile Robichaud, c.53, directeur de l'École secondaire Louis-Riel, nous a informés d'une des nombreuses initiatives qui contribuent à la renommée bien méritée de son institution. Chaque année, on y octroie trois grand prix: le prix **Roland Palardy**, le prix **Marc Blondin** et le prix **Marie-Victorin** décernés aux élèves qui, par leur personnalité, le sérieux apporté à leurs études et leur effort à leur groupe, à leur secteur et à l'école, incarnent le mieux notre conception d'un élève équilibré. Félicitations, Émile, pour cette incitation à l'excellence; ça ressemble au A.M.D.G. n'est-ce pas?

Paul-Yves Denis, c.50 a reçu le Prix Panaméricain de Géographie pour les années qui vont de 1982 à 1985. Ce prix a été décerné par l'Institut du même nom lors de sa XIIIe Assemblée Générale à Brasilia, en avril 1986. Paul-Yves, éditeur exécutif depuis 1973 de la revue scientifique REVISTA GEOGRAFICA, publiée à Mexico, a vu son mandat prolongé jusqu'en 1990.

Mario Beaulieu, c.50, a souvent fait la manchette des journaux depuis le milieu de l'été dernier. Rapporter tout ce qui a été dit à son sujet exigerait un bulletin au complet. Contentons-nous de dire que, président, depuis 1981, du conseil d'administration de **Simard-Beaudry**, sa Compagnie vient d'acheter 100% des actions de **Bois Daigle Inc.**, une Compagnie de distribution de matériaux de construction. Les chiffres d'affaires respectifs de **SB** et **BD** atteignent 35.52 millions.

Pierre Magnard, c.48, président du conseil d'administration du groupe pharmaceutique FOCUS INC., signait, l'été dernier, l'offre de souscription d'actions de 20.4 millions de la multinationale française SCOA une société publique inscrite à la bourse de Paris. Le groupe FOCUS profitera de l'expertise SCOA en informatique de distribution et dans l'approvisionnement de produits spécialisés.

Marcel Cazavan, c.38, présidait, en mars dernier, la campagne destinée à subventionner la recherche médicale dans le domaine des maladies reinales ainsi que des programmes d'aide aux patients. Comme chacun le sait, Marcel Cazavan est toujours président du conseil général du TRUST GÉNÉRAL DU CANADA.

Jude Péloquin, c.48, a vécu des moments de profonde inquiétude l'hiver dernier. Un bon matin, il constata que son presbytère glissait lentement mais sûrement vers l'immense trou que la ville de Boucherville avait creusé tout juste à côté. Aux dernières nouvelles, le curé et son presbytère avait retrouvé une condition de vie normale.

Raymond Lafontaine, c.58, président et l'un des trois fondateurs de LGS conseillers en informatique inc. déclarait récemment que son entreprise atteindrait un chiffre d'affaires de 20 millions au cours du présent exercice financier. Depuis sa fondation, en 1979, LGS a servi environ 500 clients. Raymond voit deux limites à la croissance fulgurante de sa Compagnie: la capacité financière et l'acculturation des employés. LGS, lors du gala des Mercuriades, s'est vu mériter le Mercure de l'emploi, catégorie PME.

Claude Hurtubise, c.32, fondateur des Éditions HMH célébrait, lors du dernier Salon du livre de Montréal, le 25e anniversaire de sa maison. Le monde du livre doit beaucoup à Claude reconnu comme un homme à la fois, d'action et de réflexion. C'est le genre littéraire ESSAI qui a fait la réputation de la maison HMH. Parmi les grands essayistes publiés, mentionnons Jean Lemoyne, c.32, et son ouvrage *Convergences* qui se méritera, par la suite, quatre prix. Merci Claude pour la contribution immense de la maison HMH à notre patrimoine culturel.

Pierre Héту, c.54, présenta, l'été dernier, à l'aréna Maurice Richard une soirée viennoise. Pierre, pour cette occasion, dirigeait l'Orchestre Symphonique de Montréal. Le 4 septembre dernier, à l'occasion de l'inauguration des travaux entrepris par SNC et CANDEREL, Pierre dirigeait l'ensemble d'instruments à cordes de l'Orchestre Symphonique de Montréal qui s'exécuta dans le chœur de l'église du Gesù. Pour la circonstance, il nous fit entendre un Divertimento et un Allegro de Mozart.

Pierre Martin, c.55, président de Gaz Métropolitain et ex-président de SOQUIP a fait savoir, il y a quelque temps, que le nouveau holding Noverco, qui devient la compagnie mère de Gaz Métropolitain, sera sur les rangs pour acquérir SOQUIP si le gouvernement du Québec décide de privatiser cette dernière.

Jean Deschamps, c.42, président et directeur général de la RIO, membre des conseil d'administration du Trust Général du Canada, du Trust Général Inc., ainsi que de Culinar, vient d'être nommé au conseil d'administration de l'Alliance. Compagnie mutuelle d'assurance-vie.

Guy Pinard, c.57, dans sa chronique régulière TÊTE D'AFFICHE publiée dans LA PRESSE, nous parlait, le printemps dernier, du cinéaste et réalisateur **Yves Hébert, c.59**, «J'ai le plaisir, dit Guy, de connaître personnellement Yves Hébert depuis très longtemps. Depuis l'époque où il se signalait sous les couleurs bleu et blanc du regretté Collège Ste-Marie. S'il était moins habile dans certains sports que dans d'autres, il tirait merveilleusement bien son épingle du jeu dans les sports, hockey, cross ou football, où sa corpulence était un atout. Il aimait le jeu robuste mais propre.» On devait déjà à Yves Formule Villeneuve, La saga des Glorieux et des séries télévisées comme le Vieux Montréal, les Grand'mères, Mon pays, mes amours, etc. Il vient de commettre F comme Ferrari. C'est un film destiné aux collectionneurs de tout acabit.

André Boily, c.55, président-directeur général du Marché international de logiciel de Montréal (MIM) était responsable du deuxième salon que tenait cet organisme au Palais des congrès les 12, 13 et 14 mai derniers. À cette occasion, parlant de cette industrie de l'avenir, André déclarait; «Le logiciel, ça ne s'achète pas dans un climat de hall de gare». «Le MIM, dit son PDG, est une compagnie privée, à but lucratif, créée par la volonté des gouvernements et dont je suis le seul actionnaire.»

Lucien Lacoste, c.42, sera reçu membre de l'Ordre du Canada en novembre prochain. Par ce geste, le gouvernement canadien a voulu reconnaître les insignes services rendus par notre confrère dans le domaine hospitalier tant, au Canada qu'à l'étranger. Lucien, on s'en souvient, a été, durant 25 ans, directeur général de l'hôpital Notre-Dame de Montréal. A ce titre, il est devenu Fellow of American College of Hospital Administrators.

Gilles Lafrance, c.42, à l'occasion du Congrès Mondial des anciens élèves des Jésuites, tenu à Versailles en juillet dernier, a été choisi, à titre de conseiller, au sein de l'Union mondiale. Gilles sera l'un des deux représentants des diverses associations des Jésuites en Amérique du Nord.

Marcel Dubé, c.49, revient à l'écriture après une expérience de quelques années dans la fonction publique provinciale. Récemment, il créait «L'Amérique à sec» qui fut présenté au centre culturel Fernand Charest de St-Jean-sur-Richelieu. C'est une bonne nouvelle pour tous les fervents de notre grand dramaturge dont Alice Parizeau célébrait, avec chaleur et admiration, dans LA PRESSE du mois de septembre dernier, les talents certains.

Richard La Charité, c.51, a été élu membre du conseil d'administration de la Fiducie du Québec, lors de la dernière assemblée des actionnaire tenue à Montréal. Cette importante société de fiducie gère des biens de plus de dix milliards de dollars en plus d'un portefeuille de prêts de plus de un milliard. Sa clientèle, dans le domaine de l'épargne et du placement, dépasse les 100,000 personnes.

Gilles Hébert, c.51, a été nommé, en février dernier, président du renommé et sélect Club Saint-Denis de Montréal.

Louis Chantigny, c.49, présidait, en août dernier, un lancement d'ouvrages à caractère littéraire, qui ne saurait laisser insensibles les anciens de Ste-Marie. Le premier ouvrage s'intitulait: «Nelligan n'était pas fou»; il est de Bernard Courteau. L'autre «Plaidoyer pour une parole vivante», de Michel Muir, fait mention de certains textes poétiques de **Gilles Des Marchais, c.54**, décédé récemment. On peut se procurer ces ouvrages aux éditions LOUISE COURTEAU, soeur de Bernard, c.53 (aucun lien de parenté avec le Bernard Courteau auteur de Nelligan).

Raymond Vézina, c.55, nous annonçait, en septembre dernier, la fondation de sa maison d'édition VÉZINA ÉDITEUR INC. Raymond nous informe qu'il concentre son activité dans le secteur de l'enseignement primaire et secondaire. Associé à Gaétan Morin, éditeur, il rejoint, par ce dernier, les institutions d'enseignement de niveau collégial et universitaire. Raymond nous promet une production de matériel didactique de grande qualité, tant au plan du contenu que de la présentation, pour le plus grand bonheur des élèves et des enseignements.

Michel Thériault, c.60, était nommé, en mai dernier, professeur adjoint à la faculté de Droit Canonique de l'Université St-Paul. Docteur en ce domaine peu payant depuis le milieu des années 60, Michel s'était orienté du côté de la bibliothéconomie «pour être sûr, disait-il, de payer mon loyer»! À 42 ans, Michel revient à ses premières amours, assuré que son Université lui donnera de quoi payer son loyer.

Gilles Dussault, c.48, fut professeur invité à l'Université du Québec à Hull en sciences de l'éducation en juillet dernier.

Bruno Cormier, c.40, psychiatre bien connu, était l'invité spécial pour commenter le film intitulé «CE N'EST QU'UN JEU» film qui s'emploie à sensibiliser le public au phénomène de l'inceste.

Yves Papillon, c.55, était élu, en mai dernier, au poste de conseiller du Barreau de Montréal pour un terme de deux ans. Le conseil, par la suite, l'a également désigné comme délégué au Conseil général du Barreau de la Province de Québec. En cette occasion, Yves déclarait: «Ces activités, bien que bénévoles, j'entends m'en acquitter correctement. En somme elles ne me demanderont qu'un temps limité. Ce qui me permettra de demeurer entièrement au service de mes clients, comme je l'ai toujours fait jusqu'ici».

Jean-Louis Roux, c.40, était responsable de l'excellente traduction de l'OTHELLO de Shakespeare. Comme le soulignait avec à propos, Jean-Pierre Bonhomme, c.51: «La traduction de Jean-Louis, en phrases rythmées, non rimées, aurait pu être ridiculement québécoise ou parfaitement maniérée. Monsieur Roux — ce n'était pas facile — a trouvé le ton juste avec une belle simplicité classique qui ne détournait pas l'attention du fond des choses.»

Pierre Perreault, c.46, a publié, le printemps dernier, **DE LA PAROLE AUX ACTES**. Cet ouvrage réunit un certain nombre de ses textes publiés en revues ou prononcés en conférences. C'est, en somme, un reflet de l'histoire des années qui s'échelonnent de 1966 à 1978. Jean Basile écrivait à son sujet: «Pierre Perreault a une oeuvre considérable. Poète, dramaturge, essayiste, il a surtout été cinéaste. Au fond, c'est un chercheur et son âge, puisqu'il est né en 1927, lui a permis d'assister à l'évolution du Québec et de l'avoir vécu intimement durant de nombreuses années.»

Louis Fournier, c.62, nous informe que deux ans après son lancement, le fonds de Solidarité (FTQ) affiche un bilan très positif. Son actif s'élève à plus de 30,000,000\$; au delà de 10,000 adhérents dont le quart vient du grand public; plus de 1,500 emplois créés dans des entreprises québécoises, ce qui a valu au fond un prix «PME 1985». Louis Fournier, comme d'ailleurs son président Louis Laberge et le PDG Claude Blanchette, se réjouissent de cette nouvelle mentalité qui se traduit dans le monde du travail par une participation active du mouvement syndical au développement de l'emploi et de l'économie au Québec.

Yves Dubé, c.55, directeur littéraire des Éditions LEMEAC, conjointement avec **Jean-Claude Germain, c.57**, présentait, récemment, un spectacle de lecture théâtrale d'un caractère assez particulier. Un certain nombre d'artistes, reliés au monde du théâtre, faisaient lecture d'extraits de pièces publiées par Leméac. Jean-Claude était responsable de la mise en scène et de la réalisation d'ensemble de cette soirée qui fut présentée au Rideau Vert.

René Boudreault, c.38, juge au Tribunal de la Jeunesse de Chicoutimi publiait, à la fin de l'été dernier, deux remarquables articles dans l'hebdomadaire PROGRÈS-DIMANCHE. Ces articles portaient sur des sujets d'actualité brûlante: **le divorce et la drogue**. Sa longue expérience de juge habilite le confrère René à traiter de sujets aussi délicats avec à propos et justesse.

Notre soutien financier au CAMP BLEU ET BLANC

Nous nous étions fixé un objectif de 35,000\$. Le résultat, suite à notre premier appel, auprès des anciens, nous laisse loin de cet objectif. Nous avons recueilli 6,000\$ jusqu'ici. Et si nous déduisons de ces 6,000\$ les dons de 1,000\$ souscrits par trois entreprises dans lesquelles nos anciens sont impliqués, on doit en conclure que les dons, faits à titre individuels par les membres de notre association, se limitent à quelque 3,000\$. C'est pourquoi nous nous proposons de poursuivre cette campagne et de solliciter à nouveau votre générosité pour cette oeuvre très méritante issue du Collège Ste-Marie qu'est le CAMP BLEU ET BLANC. Prière d'utiliser l'enveloppe brune à cette intention. Vous la trouverez en pages centrales. Merci d'avance de votre générosité.

CHEZ LES JÉSUITES

Jean-Marie Archambault, c.50, est, comme on le sait, le nouveau Provincial des Jésuites du Canada français Il est entré en exercice le 15 août dernier. Quand on connaît Jean-Marie, on peut affirmer d'avance que son provincialat sera fructueux.

Bernard Bélair, c.60, maître des novices à la maison Saint-Stanislas, au 1308 est rue Sherbrooke, nous communique une heureuse nouvelle. Le 8 septembre dernier, jour de la Nativité de Marie, **11 novices** se présentaient au noviciat. Il convient de relever cet événement car, depuis de nombreuses années, notre Province n'avait pas été gâtée du côté de la relève. Espérons que cet élan se poursuivra.

Rémi Potvin, c.41, revient d'une rencontre de responsables du mouvement COMMUNAUTÉ DE VIE CHRÉTIENNE qui se sont réunis durant quinze jours à Loyola en Espagne. Rémi est revenu enchanté de cette expérience spirituelle. Nous nous proposons d'en parler aux anciens plus explicitement dans un prochain bulletin.

Le P. Marcel de la Sablonnière, ancien professeur, met la dernière main à la préparation des fêtes qui marqueront le 35e anniversaire de la fondation du Centre de l'Immaculée-Conception.

Le P. Eugène Proulx, ancien professeur, a organisé l'été dernier une retraite groupant plus de 350 participants. Cette retraite était donnée par le P. Anthony de Mello qui cherche à faire bénéficier les retraitants d'une approche spirituelle qui s'inspire à la fois des exercices spirituels de Saint Ignace et de la mystique hindouiste.

Cocktail Annuel

C'était le 25 avril dernier. Et, comme d'habitude, c'était dans la grande salle de bal du Château Champlain. Et, comme d'habitude, ce fut un succès. Le menu était bon, la température était belle et les anciens, comme toujours, heureux de se retrouver. Nos jubilaires ne donnaient pas du tout l'impression d'avoir terminé leur rhétorique il y a cinquante ans. Seule ombre au tableau, les-anciennes qui, cette année, étaient moins nombreuses. Peut-être ont-elles préféré se retrouver entr'elles au Salon de la Femme? Qui sait? Toute explication est plausible à notre époque où sévit l'ère féministe! Quoi qu'il en soit, l'heureux événement est déjà chose du passé. Nous voudrions, pour le prochain cocktail apporter certaines modifications; 1) d'abord, augmenter le nombre de participants (es); 2) voir à ce que le cocktail ne se limite pas seulement à la phase «retrouvailles». Vos suggestions sont les bienvenues. Faites-nous savoir comment, vous et les gens de votre conventum, concevriez cette rencontre. En 1987 elle devrait avoir lieu, normalement, le premier vendredi de mai au même endroit.

Le P. Georges-Émile Giguère, ancien professeur, a du se réjouir profondément en apprenant le nom choisi par les promoteurs pour désigner le quadrilatère où s'érigeront les nouveaux buildings du projet SNC-CANDEREL. À la suggestion de Ronald Savoie, c.57 et de Jacques Lefebvre, c.57 l'endroit sera désigné sous le nom de PLACE FÉLIX-MARTIN. Le P. Giguère, en effet, rédigea sa thèse de doctorat en histoire sur cet homme extraordinaire que fut le P. Martin, fondateur et premier recteur du collège Ste-Marie.

Le P. Charles-Édouard Saint-Arnaud, c.20 décédait en septembre dernier à Saint-Jérôme. Ancien professeur de Ste-Marie et ex-missionnaire de Chine, le P. Saint-Arnaud, à son retour de mission, devait faire carrière en prédication. Il avait eu 87 ans en juin dernier.

Le P. Jacques Custeau, responsable de l'équipe du Gésù, nous communique le programme des activités qui se dérouleront au cours du premier semestre dans la salle du Gésù. Le manque d'espace ne nous permet pas de vous présenter le programme en détail. Mais tout ancien ou ancienne qui se rend au centre-ville peut se procurer, dans le hall du Gésù, un programme détaillé de ces activités. En voici les grands titres. VIVRE DANS LA LUMIÈRE DE L'ESPRIT (Initiation au discernement spirituel); ÊTRE FEMME DANS L'ÉGLISE AU QUÉBEC; PRIER AVEC LES PSAUMES; LA LITURGIE: la subir, la faire ou l'inventer; MONTRÉAL LA VILLE AUX CENTS CLOCHERS (Valeurs artistiques de l'architecture religieuse); INTRODUCTION AU LIVRE D'ISAÏE. Tous ces cours ou conférences ont lieu dans la salle du Gésù à 19h30. Pour plus amples renseignements téléphoner au 866-2305.

Le P. Irénée Beaubien, à l'occasion du 50^e anniversaire de son entrée chez les Jésuites a fait une présence remarquable au programme RENCONTRE à Radio-Canada dimanche, le 14 septembre dernier. Plusieurs téléspectateurs ont signalé aux responsables du secteur religieux de la Société d'État la haute qualité de cette émission. Le P. Beaubien, membre de l'équipe du Gésù, est le créateur du mouvement SENTIER DE FOI destiné à ceux qui cherchent à donner ou à retrouver un sens à leur vie.

Jean-Louis Brouillé, s.j. c.38, aumônier des anciens voit ses services de prêtre requis de plus en plus par les anciens. Récemment, il baptisait le petit-fils de **Gilles Lafrance, c.42** et le petit neveu de **Claude Grenier, c.47**. Cette information lui fournit l'occasion de rappeler aux anciennes et aux anciens qu'il est toujours à leur disposition pour quelques services que ce soit. On peut le rejoindre en téléphonant au Presbytère de l'Immaculée-Conception, au 526-5961.

Décès

Pierre Legault, c.62, est décédé le 15 avril 1986 à l'âge de 41 ans dans un accident de voiture. Pierre était depuis 8 ans directeur des ressources humaines au Port de Montréal. Auparavant, il avait, pendant une dizaine d'années, occupé des fonctions de direction au service du personnel de l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent. Diplômé en sciences économiques de l'Université de Montréal, Pierre a laissé dans le deuil sa femme, Nicole et son fils de 19 ans Louis-Philippe. Le président du conventum '62, Louis Fournier (qui nous a transmis ces informations) a aussi rappelé que Pierre avait été très actif au Clan routier à Ste-Marie, où il avait occupé divers postes de responsabilité. C'était un homme sur qui l'on pouvait toujours compter, à l'écoute des gens et d'une grande humanité. Il l'a d'ailleurs montré en oeuvrant dans ce champ des ressources humaines, qui était pour lui le plus important.

Pierre Tanguay, c.41: Un modèle d'ancien engagé.
Extrait d'un hommage que lui ont rendu ses enfants à l'occasion de son décès.

L'Oppression est encore le lot de la majorité de l'humanité et il faut des hommes qui aient le courage de la pointer du doigt et de la dénoncer, pour que ce que nous appelons Liberté ne se fasse pas au détriment de celle des autres peuples.

Si nous, ses enfants, partageons aujourd'hui l'inquiétude des peuples d'Afrique, d'Amérique Latine ou du Moyen Orient face à leur avenir, c'est à Pierre, à sa curiosité, à son amitié pour tous les peuples, à son souci d'information et de justice que nous le devons.

De sa formation et de sa pratique d'ingénieur, Pierre a tiré sa confiance dans la science, dans la rationalité, dans la capacité des hommes non seulement à imaginer des solutions qui améliorent notre vie, mais surtout dans leur capacité à négocier, à s'expliquer et à s'entendre sur la façon de réaliser ce monde meilleur.

Et cette mission, cette confiance, Pierre l'appliquait avec intelligence, patience et simplicité, dans ses rapports avec ses proches, ses voisins, ses employés et ses collègues, ses concitoyens: pour tous. Pierre a été de commerce agréable, enrichissant, stimulant.

Et cette vision, cette confiance dans les autres, elle est certainement le reflet d'une grâce, le reflet de la confiance que Dieu a investi dans ses enfants, dans les moyens qu'il nous a fournis pour faire de notre planète un endroit où il fait bon naître enfants de Dieu.

C'est notre sentiment à nous, les enfants de Pierre et de Josette, d'avoir été bienvenus sur cette terre, désirés, choyés, aimés, guidés, comblés, en un mot, équipés de l'essentiel.

Bon père, Pierre nous a aussi donné l'exemple de son amour pour Josette. Ensemble, ils resteront un modèle de constance, de compréhension, de présence et d'hospitalité, de jeunesse et d'amour, pour nous comme pour tous ceux qui les ont fréquentés.

C'est le moment, plus que jamais, de témoigner à Josette combien cet amour est important, irremplaçable pour nous, à elle qui a su en partager les plaisirs comme les difficultés, d'une façon entière et généreuse. Merci en particulier à Josette d'avoir accompagné Pierre sans faiblir dans les durs moments de sa maladie.

Nous nous réunissons aujourd'hui pour partager notre peine, mais surtout pour mettre en commun l'espoir que nous laisse Pierre: *par ses valeurs, par les convictions qu'il nous a laissées, par le souvenir de sa gaieté et de son amour pour la vie, il reste présent et vivant.*

Ses enfants.

N.B. Pierre Tanguay était le frère de **Raymond Tanguay** du conventum '36.

Autres décès:

Dr Paul Brais, c.31; Dr Maurice Doray, c.41; Me Gaaétan Major, c.31; Marc Hurtubise, ing. c.33; Bernard Boivin, c.35 auteur de nombreux articles scientifiques; **Me Nicolas Léopold Corbo, c.28**. Il était le père de Claude, nouveau recteur de l'Université du Québec à Montréal; Lieutenant-Colonel **Clément Gauthier, c.36** ancien commandant des Fusilliers Mont-Royal; **Michel Girard, c.53** ancien élève et ancien professeur.